

Club national, que le résultat obtenu ne soit jamais compromis par qui que ce soit et par quoi que ce soit. Après la triste expérience que nous avons acquise, et, laissez-moi vous le dire, après tout ce que nous avons souffert, nous qui partageons les saintes croyances de nos pères et qui voudrions en transmettre l'amour à nos enfants, nous le disons avec toute la sincérité de notre âme : " Ce serait plus qu'une faute, ce serait un crime, que de permettre à qui que ce soit de remettre en danger, par imprudence ou malice, la grande cause nationale que nous représentons et les intérêts sacrés dont nous avons la garde.

Et pour cela n'oublions pas ce que disait Portalis : " On ne se fait point une religion, on la reçoit toute faite des cieux." Et quand, dans notre orgueil, nous demandons à la raison seule, la solution de tous les problèmes, rappelons-nous les leçons que nous ont données deux grands philosophes modernes : " Deux puissances sublimes, la religion et la philosophie, ont pour but le bonheur de l'homme, avec cette différence que, sous l'empire de la religion, la nature est guidée par une sagesse qui ne trompe pas. (Guizot)." " La religion produit dans les âmes qu'elle a pénétrées un courage supérieur et des vertus supérieures aux vertus humaines. (Voltaire)." Ce sont ces grandes pensées qui ont inspirées à M. Cherrier les principes religieux

qui ont fait la force de toute sa vie exemplaire, et lui ont permis de défendre, avec tant d'ardeur, ses convictions politiques. Si nous ne pouvons imiter ses vertus, fortifions-nous dans ses principes de chrétiens.

.

Le Recteur de l'Université Laval une des gloires de l'Eglise et de la patrie du Canada, M. le Grand Vicaire Hamel, donnait dernièrement un beau témoignage aux principes religieux et à la piété légendaire de M. Cherrier :

M. Cherrier, disait-il, à Québec, devant toutes les facultés de l'université réunies, restera pour tous les âges un type accompli de l'homme pieux, intègre, attaché à la religion et toujours semblable à lui-même depuis sa première jeunesse jusqu'à son dernier soupir ; aussi, sera-ce pour l'université-Laval une gloire perpétuelle que d'avoir pu s'assurer le dévouement aussi bien que le prestige des dernières années d'une vie si bien remplie.

Je termine par ces paroles : Le caractère de celui qui les a prononcées et le lieu où elles le furent leur donnent une force que je ne veux pas diminuer par la faiblesse de mes remarques. Ces paroles constituent le plus bel éloge qui puisse être fait sur la tombe d'un citoyen. Conservons précieusement le souvenir de cet éloge et efforçons nous de mettre à profit les grands exemples de vertus et les belles leçons de civisme que nous fournit, si abondamment, la carrière de M. Cherrier.